

TOUSSAINT : FETE DE TOUS LES SAINTS - CHARNY/TOUCY : 01/11/ 2021

Nous célébrons aujourd'hui la solennité de la Toussaint, la fête de tous les saints, les saints bien connus et canonisés et ceux moins bien connus et restés peut-être dans le silence, mais qui ont une influence sur nous : nos parents, nos grands-parents, nos amis, nos éducateurs, nos proches... C'est pour cela qu'à l'occasion de cette fête nous irons prier et fleurir les tombes de tous ceux qui nous sont chers. Les saints sont dans une fête perpétuelle, la fête dans l'éternité de Dieu. C'est une belle perspective qui réjouit notre cœur et rassure notre pas. La fête de la Toussaint consiste en l'admiration de tant d'hommes et de femmes qui ont accueilli le message de l'Évangile, qui ont vécu l'invitation à l'amour : l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Les deux aspects de l'amour s'interpénètrent et sont interchangeables : qui aime son prochain aime Dieu et qui aime Dieu aime son prochain. L'un sans l'autre est mensonge selon Saint Jean, le disciple que Jésus aimait. La Toussaint c'est donc la joie au ciel et l'exultation sur la terre. Joie au ciel parce que les saints ont traversé les épreuves de la vie, ils ont déjoué les pièges du Tentateur et ont échappé à ses filets pour se retrouver dans la joie des vainqueurs, la joie de Dieu. Joie sur terre comme par contagion parce que nous participons à la joie de nos frères et sœurs au ciel et surtout joie anticipée pour nous parce que nous espérons les rejoindre un jour. Toussaint c'est la fête de l'espérance. Ceux que nous fêtons aujourd'hui ne sont pas saints parce qu'ils sont au ciel mais ils sont au ciel parce qu'ils ont vécu saintement sur la terre. Ceux que nous fêtons ne sont pas saints parce qu'ils ont fait des choses extraordinaires, ils sont saints parce qu'ils ont vécu l'amour, ils ont pratiqué la justice, ils ont été artisans de la paix. Les textes bibliques proposés à notre méditation nous donnent un tableau de la cour céleste et indiquent le chemin qui conduit à la Nouvelle Jérusalem.

La vision béatifique de Jean. L'apocalypse de Saint Jean nous soulève le voile du ciel, la demeure de Dieu. Avec Jean, laissons aller notre imagination sur le ciel. Dans la cour céleste nous avons Dieu assis sur son trône avec l'agneau. Tous les anges se tiennent debout autour du trône avec les anciens et les quatre vivants. On peut deviner que les anciens représentent les apôtres et les quatre vivants les 4 évangélistes. Ensuite Jean parle des 144 000 personnes marquées du sceau du salut. Puis Jean voit une grande foule que nul ne peut dénombrer issue de toutes nations, tribus, peuples et langues, autrement dit de tous les continents. Ils sont vêtus de robes blanches et portent des palmes à la main. Le salut est accordé à tous les peuples, et l'habit blanc montre leur purification ; les palmes sont le symbole de leur victoire : « ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau ». Il s'agit des martyrs et des saints, ces personnes qui vivaient avec nous, sur notre terre et qui sont morts. Avec cette description de Jean, on peut dire que le ciel est bien peuplé. Et quel est l'emploi de temps des habitants de cette cour céleste. Tous sont commis à l'adoration de celui qui trône ainsi que l'agneau. Les anges ont en plus des missions d'annonce (Gabriel), de combat (Michel), d'accompagnement (Raphaël). Ils impriment la marque de Dieu sur les personnes (nos anges gardiens). Jean parle enfin de la terre et de la mer. Il s'agit de notre monde qui attend d'être marqué au front du sceau des serviteurs de Dieu. Le tableau est complet et souligne la relation entre le ciel et la terre, l'Eglise céleste, triomphante et l'église terrestre, Eglise en marche, en pèlerinage. Nous sommes en marche vers l'autre monde, le Royaume de Dieu. Un royaume de paix et d'amour, de joie et de bonheur. C'est ainsi que le mot Toussaint peut être compris comme un appel : tous saints, tous appelés à la sainteté. Nous avons pour objectif de rejoindre un jour le cortège des saints. Mais comment y parvenir ? C'est en vivant les béatitudes et le commandement de l'amour.

L'Évangile est le chemin. L'Évangile qui prêche l'amour, l'amour de Dieu et du prochain est le chemin pour aller à Dieu. Sainte Thérèse de Lisieux disait : « je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre ». Elle veut consacrer sa vie à prêter attention aux autres, à les aimer et à les servir. Le secret à découvrir si l'on veut le vrai bonheur, c'est de vivre dans l'amour. Dieu nous aime et nous appelle à aimer. « Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ». C'est cet amour qui nous vaut de le voir un jour face à face. Les béatitudes nous embarquent sur ce chemin de recherche de la sainteté par l'amour.

Ce discours qui commence par « heureux... » sonne comme une promesse de joie et de bonheur si nous accueillons la parole de Jésus. Dieu veut notre bonheur. Il veut notre bonheur à travers toutes les situations et tous les événements de notre vie. Il vient nous prendre où nous sommes et avec ce que nous sommes. Les béatitudes ne sont pas simplement un code moral ou un idéal, une sagesse de vie. Elles sont une bénédiction de Dieu sur notre humanité. C'est un appel à l'espérance. Il nous faut apprendre la pauvreté du cœur et la douceur, il nous faut sans doute pleurer sur nous-mêmes et sur le péché du monde pour devenir peu à peu miséricordieux. Il nous faut être affamés et assoiffés de justice pour pouvoir vivre la bonté et la pureté du cœur. Il nous faut passer par la contradiction, la contestation, voire la persécution pour savoir si nous sommes véritablement des artisans de paix. Nous avons reçu par le baptême un germe de la sainteté à entretenir et à faire grandir. Notre mission est de travailler à faire reculer les frontières de la haine, de l'injustice, de la guerre, de l'égoïsme. Vivre saintement c'est bien faire ce que l'on a à faire chaque jour. Il ne s'agit pas de faire des choses extraordinaires, mais de bien accomplir l'ordinaire que nous avons à réaliser. La sainteté est à notre portée ; ce n'est pas de l'exceptionnel. C'est tout simplement une vie selon Dieu, c'est une vie réussie, heureuse, qui commence ici-bas et s'achève dans le Royaume de Dieu. Voici ce que dit le pape François en parlant de sainteté, dans son exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté, *Gaudete et Exsultate* n° 7: « J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou, pour employer une autre expression, "la classe moyenne de la sainteté. »

La fête de Toussaint et les lectures que nous avons écoutées répondent à certaines des questions que nous nous posons quelques fois : la mort-est-elle la fin de tout ? L'au-delà existe-t-il ? Non la mort n'est pas la fin, elle est une certaine fin et la naissance dans la vie en Dieu. Le Royaume de Dieu est préparé pour nous. Nous sommes tous appelés au bonheur du Royaume de Dieu. La célébration de la fête de Toussaint et la commémoration des fidèles défunts sont une excellente préparation à notre propre mort ; une mort qui n'est pas considérée comme la fin, mais comme un seuil à franchir, un passage, une porte ouverte sur l'éternité. Que Dieu nous aide à vivre sur cette terre comme des pèlerins en quête de la vie éternelle dans le Royaume de Dieu où nous retrouverons « un ciel nouveau et une terre nouvelle ». Amen.